

paléoslave cache pour le *Drang nash Osten*. C'est un instrument puissant pour l'unification progressive des Slaves du Sud et pour la solution slavo russe de la question balkanique. On est donc très curieux de voir l'attitude du futur archevêque de Zara dans cette question épineuse, vu surtout l'attitude franchement nationaliste du bas clergé de Dalmatie.

— On sera sans doute curieux d'avoir quelques renseignements précis sur les principaux journaux de Vienne. Leur opinion est souvent citée par le télégraphe et il importe de savoir ce qu'elle vaut. Nous empruntons nos notes à un article dans lequel la *Croix* examine l'attitude tenue à son endroit par les principaux journaux d'Europe relativement à la campagne menée contre elle.

La *Neue Free Presse* (*Nouvelle Presse Libre*), appelée communément l'organe de l'*Alliance israélite*, est un journal juif, propriété du judaïsme, mais qui sous-loue ses colonnes au gouvernement allemand, au gouvernement anglais, au sultan, etc., etc., etc. Le *Tagblatt* et le *Nouveau Tagblatt* sont aussi juifs que la *Nouvelle Presse Libre*. Leur autorité est médiocre. On les lit surtout pour leurs annonces qui constituent comme un *Moniteur* du brocantage sous toutes ses formes. Dans un certain monde, on apprécie surtout la dernière page consacrée au courtage de la débauche. Le *Nouveau Tagblatt* est le plus lu de ces deux journaux. Le *Volksblatt* est le seul journal non catholique qui ne soit pas la propriété des juifs. L'*Arbeiter Zeitung*, *Gazette de l'ouvrier*, est un journal collectiviste entièrement juif. Sa tactique consiste à frapper sur la richesse, en mettant à couvert les milliards des juifs. Le *Vaterland* est l'organe officiel des catholiques conservateurs ; la *Reichspost*, celui des catholiques à tendances démocratiques. Ajoutons que le correspondant viennois du *Times* est un juif du nom de Lavinoïf.

La *Croix* termine ainsi son étude sur la presse de Vienne :

Il est indispensable d'ajouter que l'information du *Correspondenz-Bureau* ou Agence télégraphique officielle d'Autriche, s'est signalée par la partialité et l'iniquité habituelles de ses procédés. Ce n'est pas la première fois qu'on a sujet de se plaindre des organes d'informations officiels et officieux du gouvernement autrichien, abominablement desservi et compromis par ses propres fonctionnaires qui oublient leurs devoirs au point de se faire les instruments d'une clique.

La question a été portée la semaine dernière à la Délégation d'Autriche : elle mérite une étude spéciale et nous y reviendrons.

---